

La Page jaune

Bulletin de liaison

L'édito de la présidente

De l'histoire des femmes à l'histoire des immigrés à La Seyne

Pendant deux ans HPS a recueilli le témoignage de 47 seynoises sur le thème de la relation des femmes et des chantiers. Ce matériau riche sur l'histoire récente de La Seyne, aujourd'hui déposé aux archives départementales et d'ici peu à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme à Aix-en-Provence, sera à la disposition des chercheurs selon les règles légales de communication. Mais déjà ateliers d'écriture et production théâtrale ont permis de restituer cette histoire aux Seynois (es). Nous envisageons le développement de la production théâtrale d'une part et, d'autre part, la publication d'une brochure regroupant quelques témoignages.

Nous avons interviewé des femmes d'immigration récente (depuis les années 1960-1970) et nous nous tournons vers les hommes, époux, pères, frères de ces femmes. La collecte de ces témoignages sur le thème *Industrie, travail et migrations à La Seyne-sur-Mer au XXe siècle*, rendue possible grâce à l'attribution de subventions, débute cet automne. Au final elle débouchera en 2010 sur une exposition visuelle et sonore présentée à La Seyne et dans la Région PACA. Ainsi nous avons l'ambition de participer au renouvellement des connaissances sur le fait migratoire et de permettre aux Seynois de prendre en charge leur propre mémoire régionale.

1

AGENDA

- 14 au 25 octobre 2009
Biennale régionale de la mémoire populaire de La Seyne - sur - Mer. Permanence d'HPS au 11 rue Gambetta
- 14 novembre 2009, 10e colloque annuel :
Le temps des changements, village de vacances
CRE RATP, chemin de l'Evescat au Fort Caire
- 2 décembre 2009
Journée d'études de l'Agence de cohésion sociale pour l'égalité : *Quels usages du passé ?*
Collège Henri Wallon, La Seyne
Avec la participation d'HPS, d'autres associations, des représentants de la culture et d'universitaires



ASSOCIATION H.P.S.

HISTOIRE ET PATRIMOINE SEYNOIS

OCTOBRE 2009

De nouveaux horizons dans la communication

Le temps béni où les prestations dispensées dans les C.C.A.S alimentaient notre trésorerie est pour l'instant terminé. Aussi, nous avons dû renforcer notre politique de communication et nous engager dans les différentes manifestations locales.

La diffusion de l'information sur la table ronde « Tomate ou béton » a produit un vif intérêt si l'on en juge la fréquentation et l'attractivité qu'a suscitée l'affiche par elle-même. Là, un grand merci à Jocelyne Denis qui a su mêler ses talents d'artiste et sa créativité à l'élaboration de cette affiche.

Pour la fête de la St Pierre Michèle et moi avons tenu le stand « H.P.S » avec vente de nos revues. Une recette modeste mais la satisfaction d'aller à la rencontre de personnes intéressées par notre association qui nous ont félicitées pour notre sérieux et l'intérêt de nos articles. Beaucoup de nouveaux arrivants retraités souhaitent connaître La Seyne et sont de potentiels adhérents.

Ces deux exemples de communication



sont des pistes à privilégier pour d'une part diffuser nos revues et d'autre part recruter davantage d'adhérents. Ceci est un encouragement à étendre cette action.

MONIQUE ESTIENNE



HPS à la fête des pêcheurs. Saint-Elme, 27 juin 2009

Situation financière au 30 septembre 2009

Budget général

Subventions perçues : 3000 € (Région, Commune, crédits d'animation à hauteur de 1000€ chacun). Ces sommes sont réservées à notre revue annuelle en cours de réalisation.

Autres recettes : 1726 €. Elles nous permettent un excédent de 590 € suffisant pour assurer les réalisations du 4^e trimestre et notamment notre colloque annuel.

LA TRÉSORIÈRE

Verveine officinale

Verbaenaceae, plante vivace, discrète et filiforme aux fleurs lilas clair

Etait la plante sacrée des Celtes, supposée donner la « voyance »

Recommandée pour soigner les plaies et les érythèmes solaires

Vertus amères, toniques et digestives à qui nous donnons toute notre confiance

En la préconisant dans les états nerveux et fébrifuges

Insuffisance de sécrétion lactée, digestion difficile, ballonnements

Ne sont que quelques indications qui nous invitent dans son refuge

Et nos anciens avaient remarqué qu'elle facilitait l'accouchement !

MONIQUE ESTIENNE

Samedi 20 juin 2009, **Tomate ou béton?** table ronde animée par Sylvette Mattéoli avec Jérôme Mazas et Daniel Vuillon

Daniel Vuillon, agriculteur militant fondateur de l'AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) des Olivades (communes de La Seyne-Ollioules), a défendu la nécessité d'une agriculture périurbaine comme une solution locale aux problèmes mondiaux autant de la faim que du climat.



Daniel Vuillon

Mais ce maintien n'est-il pas utopique face à la pression immobilière si forte dans ces zones avec des prix d'achat prohibitifs pour les éventuels candidats paysans? L'orateur en réponse a repris la notion de « terres nourricières » ne pouvant être vendues qu'à des paysans. Ces terres ont été sauvegardées dans des pays tels que la Suisse et le Japon où ce classement a eu lieu au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Des exemples très intéressants d'initiatives citoyennes ont été présentés qui permettraient de sauver bien des terres dans notre département afin qu'il puisse nourrir un habitant sur deux, ce dont on est loin.

A La Seyne, 1% de la superficie de la commune est consacrée à l'agriculture et ne peut nourrir que 0,9% de sa population.

Dans l'aire toulonnaise, des propositions d'aménagement d'espaces agricoles existent sur les terres anciennement agricoles du domaine de Fabrégas ou encore dans une bande interface entre Janas et le quartier de l'Oïde. Certains espaces du quartier Berthe pourraient accueillir des jardins familiaux comme un projet l'envisage dans la vallée du Las.

Jérôme Mazas, urbaniste paysagiste, a été le concepteur d'un projet innovant d'urbanisation à Toulouse, où le maintien d'espaces agricoles s'harmonise avec des formes nouvelles d'habitat qui tournent le dos au tout pavillonnaire dévoreur d'espace.

Les échanges avec la salle se sont prolongés autour d'une dégustation de tomates offertes par les Olivades, et apprêtées avec le talent qu'on lui connaît par Jacqueline Herrero. Nous étions loin de la morosité et du découragement habituels face à ces questions du patrimoine naturel.

Pour tous ceux qui n'ont pu être présents, nous comptons réaliser une publication avec l'ensemble des interventions.

3

L'Institut Michel Pacha : quel avenir ?

Bâtitteur dans tous les sens du terme, Marius Michel Pacha a offert le terrain et financé la construction du bâtiment de style mauresque (œuvre de l'architecte Paul Page) qui devint en 1900 l'institut de Biologie marine.

Les restrictions de crédit et la récente autonomie des universités ont conduit celle de Lyon, bénéficiaire des lieux, à cesser d'y pratiquer son activité de recherche sur la physiologie des animaux marins, laquelle fut rapatriée en 2008 dans le Rhône.

Malgré les travaux énormes et coûteux qu'il

conviendrait d'effectuer pour pouvoir réutiliser ces lieux, il est à souhaiter que les instances dirigeantes de la faculté varoise trouvent la possibilité - grâce aux subsides des villes de Toulon, de La Seyne, de T.P.M., des Conseils général et régional -

non seulement de préserver ce capital patrimonial et culturel, mais encore de maintenir et de faire progresser le potentiel scientifique d'un établissement de haut niveau, né d'une initiative privée et dont la construction - il faut bien le rappeler - n'a rien coûté à l'État.



PHILIPPE JOVIGNOT

Les Journées du patrimoine 2009

La mémoire est-elle soluble dans l'eau ?

Devant un public encore plus nombreux que lors de la fête de la ville en juin, notre projet théâtral sur « Femmes et chantiers » a été représenté à deux reprises, ce dimanche 20 septembre. Près de 200 personnes ont applaudi le beau travail de Frédéric Garbe de *L'Autre compagnie*.

Pour nous, qui voulions transmettre aux plus jeunes cette mémoire des chantiers à travers la parole singulière des femmes, nous nous félicitons que Frédéric, un jeune metteur en scène, ait eu à cœur de tenter l'aventure. Il a choisi de faire porter cette parole, forte et riche, par trois actrices, puis au cours d' "une expérience chimique", il a donné libre cours à sa fantaisie pour répondre à son interrogation initiale : com-

ment peut-on tenter d'effacer la mémoire d'une ville ouvrière ? Au pied du pont des chantiers, en plein air, face à la mer, dans un décor idéal, nous avons assisté au spectacle « *La mémoire est-elle soluble dans l'eau ?* »

Les réactions des spectateurs, émus et joyeux, nous ont confirmé que ce spectacle par sa drôlerie et sa justesse de ton était selon le propos d'une spectatrice « la meilleure façon de faire son deuil ».

L'Autre compagnie a déjà été contactée pour jouer cette pièce à La Ciotat et à Brest. Elle concerne toutes les villes qui ont connu la même histoire. Bonne navigation.

ANDRÉE BENSOUSSAN



La mémoire est-elle soluble dans l'eau?



Frédéric Garbe le metteur en scène

Le sentier Bonaparte

A l'occasion des Journées du patrimoine, Histoire et Patrimoine seynois a proposé une promenade historique. En haut du Fort Napoléon, devant plus d'une soixantaine de participants, Ina Bérato, guide conférencière, a exposé les enjeux de ce lieu stratégique qu'était, en 1793, la puissante redoute Mulgrave, tenue par les Anglais, qui commandait l'entrée de la petite rade et protégeait l'escadre des coalisés. Puis, pendant une heure et demie de marche à travers les collines, le groupe est allé successivement sur les sites de trois batteries que Bonaparte avaient installées, celle des Jacobins, celle



La batterie des hommes sans peur:

des Braves ou Chasse-Coquins et, la plus fameuse, celle des Hommes-sans-Peur. Il ne reste aucun vestige de ces positions mais, on pouvait très bien les imaginer avec les cartes et les schémas illustrant les explications d'Ina Bérato. Yolande Le Gallo a lu des passages de *Tamaris* de George Sand, écrit en 1861, sur les paysages de l'époque. Pour conclure, Madame Cyrulnik, adjointe à la culture et au patrimoine, a fait part du projet de faire éditer une brochure sur le passage de Bonaparte dans la région lors du siège de Toulon.

GENEVIÈVE BAUQUIN